

canal D

Une action de développement par la communication

Bimensuel d'informations et de communication N°060 du 20 Janvier 2020

PRIX
250F

PRÉSIDENTIELLE DE 2020 / VERDICT FINAL

DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE : P.3

7 candidatures validées, 2 comédiens de moins



SOMMET DE LOME SUR LA FALSIFICATION DES MÉDICAMENTS :

Faure Gnassingbé et ses pairs partent en guerre contre le phénomène

P.3



POLITIQUE

TOGO / PRÉSIDENTIELLE 2020 :

Candidats sérieux, challengers, outsiders, comédiens,... Voici les profils



SOCIAL

DÉVELOPPEMENT LOCAL :

L'Association Essolyn pour le Développement redonne de l'espoir aux populations défavorisées dans la préfecture de l'Ogou et ses environs

P.5



Tchangai Essohouana épouse LANWI, Pdte AED

CITOYENNETÉ/CIVISME

KPAKPATO DU PAYS

(Partie 1) :

Les aventures de Kolofane, Koulibaly et Kabouya

P.6

APPEL AUX POLITICIENS :

Silence, Mgr Barrigah parle !

Un vent nouveau souffle sur l'église catholique au Togo. En effet, nommé le 23 novembre 2019, dernier par le Saint Siège, le nouvel archevêque de Lomé, Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan a officiellement pris ses fonctions le samedi 11 janvier 2020 lors d'une cérémonie à la Cathédrale Sacré-Cœur de Jésus de Lomé. Au cours de l'homélie, l'homme n'a pas manqué de raisonner la classe politique togolaise dans son ensemble.

L'église catholique s'est depuis toujours intéressée à la politique togolaise et a toujours invité les acteurs à voir l'intérêt général des citoyens. C'est un devoir pour eux de veiller à ce que leurs fidèles aient une bonne condition de vie.

Le nouvel archevêque métropolitain, ancien évêque du diocèse d'Atakpamé et surtout ex-Président de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR) succède à Mgr Denis Amuzu-Djakpah, en poste depuis 2007. Au cours de la célébration eucharistique,

durant laquelle le président Faure Gnassingbé et Jean-Pierre Fabre, tous deux candidats à la présidentielle du 22 février, Apollinaire Yaovi Agboyibor et bien d'autres responsables politiques étaient présents, le prélat a fait le tour de la vie sociale et politique togolaise.

" La providence divine a voulu que l'inauguration de mon ministère dans l'archidiocèse de Lomé se déroule à quelques semaines de l'élection présidentielle ", a-t-il lancé à l'entame de son propos.

Au sujet de la prochaine

élection présidentielle, Nicodème Barrigah-Bénissan a appelé à la non-violence et à un scrutin apaisé. " Le prochain Président de la République doit être un serviteur du peuple ", a-t-il notamment déclaré, avant d'inviter ce dernier à considérer ses adversaires politiques non pas comme des ennemis à abattre, mais plutôt comme des frères et sœurs ayant d'autres visions de développement pour le pays.

A pratiquement un mois de la présidentielle fixée au 22 février, le nouvel Archevêque très respecté au



Mgr Nicodème Barrigah-Bénissan

sein de l'opinion publique a voulu faire comprendre à l'opposition et au pouvoir qu'elle devait être leur attitude. Car, l'on semble croire que tous les côtés, le peuple est pris en étau par des politiciens qui sont justes avides de pouvoir et ne roulant que pour leurs intérêts personnels.

Mgr Nicodème Anani Barrigah a également invité les électeurs togolais et les institutions impliquées à

jouer pleinement leurs rôles : " Que les électeurs soient bien conscients de leurs droits et qu'ils l'exercent en toute liberté en pensant au bien de notre pays ".

L'église togolaise est de plus en plus vigilante ces dernières années sur les affaires politiques. Elle n'est " ni poltronne ni engagée ", dit-on à la conférence épiscopale.

E.P.

ELECTION 2020 EN AFRIQUE:

Les Deepfakes, la nouvelle menace digitale

L'année 2020 sera une année électorale pour plusieurs pays en Afrique. Au moins 21 pays - dont l'Ethiopie, le Togo, le Soudan, le Mali, le Gabon, l'Egypte, le Tchad et le Cameroun - organiseront des élections présidentielles ou législatives dans le courant de l'année.

Au cours des cinq (5) dernières années, les violations des droits numériques telles que les coupures d'internet, les arrestations de blogueurs et de journalistes ont souvent coïncidé avec les élections en Afrique. En Afrique, les élections sont généralement des événements à enjeux élevés où les droits numériques sont régulièrement marginalisés pour atteindre des objectifs politiques.

De par le passé, les huit (08) pays mentionnés ci-dessus ont déjà connu des cas de coupures d'internet pendant certains événements politiques. A l'approche de la période électorale de 2020, les défenseurs des droits numériques sont donc en alerte face à la possibilité de perturbations d'internet et d'autres violations des droits numériques.

Cependant, le développement rapide de l'intelligence artificielle (IA) et des techniques de désinformation à l'échelle mondiale soulève la possibilité d'une nouvelle menace pour la stabilité des pays africains en périodes électorales: les Deepfakes.

Les Deepfakes sont, en effet, des vidéos qui paraissent hyper-réelles mais qui sont en effet truquées à l'aide d'outils



d'Intelligence Artificielle. Elles montrent généralement des individus ou personnalités connues à qui l'on prête des faits ou dits dans le but de désinformer l'opinion. Les Deepfakes ont déjà atteint une certaine notoriété aux États-Unis.

En juin 2019 par exemple, une vidéo truquée avait été diffusée montrant le PDG de Facebook, Mark Zuckerberg, déclarant que " celui qui contrôle les données contrôle l'avenir ". La vidéo avait été publiée à la veille des audiences du Congrès américain sur l'intelligence artificielle auxquelles il devait assister.

De même, des chercheurs de l'Université de Washington USA avaient diffusé une vidéo

truquée du président Obama dans laquelle ils lui ont attribué des propos que ce dernier n'avait jamais tenus.

Une autre vidéo tronquée de Nancy Pelosi, la présidente de la Chambre des représentants des États-Unis, a été diffusée montrant celle-ci dans un état d'ivresse et marmonnant des propos qui n'avaient pas de sens.

Bien qu'il n'y ait aucune preuve que cette vidéo particulière ait été générée par l'IA, son effet a pu être mesuré par le fait qu'elle a été partagée sur Twitter par le président américain Donald Trump.

En Afrique également, lors de son traditionnel discours présidentiel du nouvel an de 2019 au Gabon, le président

Ali Bongo aurait détourné les yeux pendant la diffusion de la vidéo. Ce geste a suscité des soupçons au sein de la population gabonaise. Certains pensent, en effet, que la vidéo du Président n'était pas réelle.

L'incertitude créée par ce scénario dans le contexte de la maladie du président a conduit à une tentative de coup d'État avortée et à des coupures d'internet dans ce pays d'Afrique centrale. Il n'y avait pas de preuve évidente que cette vidéo était une contrefaçon, mais l'existence même de la technologie dans le contexte politique fragile qui existait au Gabon à l'époque a créé une incertitude.

L'Afrique, tout comme d'autres régions du monde, a déjà démontré sa vulnérabilité aux campagnes de désinformation par le scandale de Cambridge Analytica qui a affecté le Kenya et le Nigeria. Compte tenu du faible niveau d'alphabétisation sur le continent, il n'est pas exagéré d'imaginer comment une campagne de désinformation bien coordonnée par l'IA pourrait alimenter les troubles sociaux autour des élections.

Imaginez une vidéo truquée montrant un dirigeant faisant des commentaires incendiaires à l'égard d'un autre groupe ethnique ou religieux, ou des responsables de commissions électorales lisant de faux résultats électoraux qui deviennent

ensuite virale. Cette vidéo fera d'énormes dégâts même si elle est démentie à la seconde qui suit sa publication.

L'Afrique a une longue et illustre histoire de violence et de carnage autour des élections. Des scénarios comme ceux présentés plus haut peuvent très bien être des facteurs de risques élevés. Comme nous l'avons déjà clairement indiqué, la présence même de la technologie Deepfake sème le doute sur l'originalité des vidéos même réelles. Une situation qui engendre encore plus d'incertitude et d'instabilité.

L'année 2020 représente une nouvelle occasion pour les défenseurs des droits numériques d'être vigilants dans la défense des droits numériques. Mais pas seulement les droits numériques tels que nous les connaissons traditionnellement. Alors que le domaine numérique s'étend pour engendrer d'autres avancées technologiques comme l'intelligence artificielle, les défenseurs des droits numériques doivent suivre ces avancées et être conscients des conséquences sociopolitiques des nouvelles technologies. Ils ne peuvent pas se permettre de ne pas le faire, car l'enjeu est énorme, notamment la sécurité et la stabilité des pays dans lesquelles ils vivent.

Babatunde Okunoye
(Chercheur en Gouvernance de l'Internet à Paradigm Initiative)

PRESIDENTIELLE DE 2020 / VERDICT FINAL DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE :

7 candidatures validées, 2 comédiens de moins

Depuis le vendredi 17 janvier dernier, l'on connaît la liste définitive des candidats à l'élection présidentielle du 22 février 2020. Sur les 10 dossiers de candidature reçus au soir du 08 janvier 2020 par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), la Cour constitutionnelle, après examen des dossiers, a validé sept (7) candidats, dont les dossiers ont été jugés conformes à la constitution togolaise et au code électoral.



Kodjovi Aubin Thon



Innocent Kagbara

Ainsi, la plus haute juridiction de l'État en matière constitutionnelle, présidée par Aboudou Assouma, a autorisé les candidats suivants à briguer pour la présidence de la République. Il s'agit de MM. Gnassingbé Faure Essozimna (UNIR), Fabre Jean Pierre (ANC), Gogue Tchaboure (ADDI), Kodjo Messan Agbeyome Gabriel (MPDD), Kuessan Georges William Assiongbon (Santé du peuple), Tchassona Traore Mohamed (MCD) et Wolou Komi (MPDD).

Rêves brisés pour Innocent Kagbara et Thon Kodjovi Atna

C'est la grande surprise ! La juridiction présidée par M. Aboudou Assouma, a invalidé les candidatures des Sieurs Thon Acohin Kodjovi Atna et Kagbara

Uleiya Yebisse Innocent respectivement pour insuffisance du nombre de signatures d'électeurs.

Héritier de l'empire politique et économique de son père, Innocent Kagbara du Parti Démocratique Panafricain (PDP) est l'un

des jeunes candidats de la famille des Centristes dont les caractéristiques sont l'humanisme, le progressisme, le réalisme et le pragmatisme.

Pour lui, son projet de société " les graines de l'émergence du Togo" était le

seul qui puisse faire avancer les togolais vers un bonheur partagé. Hélas ! Ce ne sera plus possible pour le fils de Bassabi Kagbara, qui n'a pas la même carrure que son père. La présidentielle de 2025 sera probablement la bonne pour le fils à papa.

Kodjovi Aubin-Thon du mouvement Nouvelle Vision est celui qui s'est déclaré candidat depuis belles lurettes, alors même que la date de l'élection présidentielle n'était même pas encore fixée.

La campagne à l'américaine de par sa communication plus ou moins parfaite sur le digital et ses rencontres sur le terrain n'auront pas suffi pour lui faire avoir le nombre de signatures d'électeurs requis par la constitution et le code électoral. Plus présent sur les réseaux sociaux pour expliquer sa vision, il était estimé par certains admiratifs de ses idées. Mais pour la majorité, l'homme est un vendeur d'illusions qui veut se faire connaître et continuer son business.

Pour l'heure, le showman des réseaux sociaux est forfait pour cette présidentielle.

J.L.

SOMMET DE LOMÉ SUR LA FALSIFICATION DES MEDICAMENTS :

Faure Gnassingbé et ses pairs partent en guerre contre le phénomène

Cette rencontre de haut niveau parrainé par la Fondation de Brazzaville conduite par son président d'honneur, le prince Michael de Kent a également enregistré la présence des ministres représentants les présidents du Ghana, du Niger, du Congo Brazzaville, de la Gambie, du directeur général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, du conseiller exécutif du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), Hilale Omar et d'autres personnalités.



Photo de famille

trafic et la consommation des faux médicaments. Et selon les statistiques de l'OMS, 42% de ces produits saisis ont été découverts en Afrique.

Le chef de l'Etat togolais, Faure Gnassingbé a dans son discours d'ouverture rappelé que cette rencontre concerne directement les peuples du monde particulièrement ceux d'Afrique. " Cette réunion va constituer un point de départ où nous allons engager nos pays respectifs dans une initiative sans précédent : lancer une lutte résolue et

efficace contre les médicaments falsifiés. L'Afrique doit prendre en main son destin et s'engager dans la lutte contre ces pratiques mortifères ", a-t-il martelé.

" Il y a urgence car ce trafic international, dirigé par des organisations criminelles, se développe de façon exponentielle. De 75 milliards de dollars US en 2010, le chiffre d'affaires du trafic des produits médicaux falsifiés est évalué à 200 milliards de dollars en 2014, presque le triple en quatre ans. Les bénéfices tirés de ce trafic

sont supérieurs à celui de la drogue ou des armes. À cette rentabilité financière sans équivalent s'ajoute un risque très faible et une quasi-impunité ". a poursuivi le chef de l'Etat togolais.

Raison pour laquelle, au terme des travaux, les chefs d'État se sont engagés à mettre en place les structures et les législations nécessaires pour endiguer ce trafic et criminaliser ses différentes formes.

Le sommet de Lomé a été marqué par la signature d'une déclaration politique qui servira d'accords cadre et de feuille de route pour la lutte contre les faux médicaments. Toutefois, les bonnes intentions de Lomé resteront lettres mortes s'il n'y a pas un véritable mécanisme de suivi pour veiller au respect des dispositions prises.

CD

TOGO / PRÉSIDENTIELLE 2020 :

Candidats sérieux, challengers, outsiders, comédiens,... Voici les profils

Sept (07), c'est le nombre de candidatures officiellement validées le 17 janvier dernier, par la cour constitutionnelle pour la présidentielle du 22 février 2020. Un coup de projecteur sur le profil des différents candidats avec leurs chances respectives.

Aimé Tchabouré Gogué (ADDI)

Le Professeur d'économie de son état s'est lancé dans la course pour la présidentielle prochaine. Il est admiré par plu-



sieurs pour son calme et son tempérament d'homme sage. Mais en politique, cela ne suffit pas pour être élu président de la République. Il faut plus de hargne et de finesse politique et avoir une stratégie solide. Le fils de la région des Savanes et son parti l'Alliance des Démocrates pour le Développement Intégral (ADDI), ne pèsent plus grand-chose. Avec zéro député, le professeur Gogué a perdu du terrain depuis 2015, élection présidentielle au cours de laquelle il est sorti perdant. Cette fois, beaucoup pense qu'il fera un score encore plus bas que les 3% de 2015. Mais, il n'en demeure pas moins que l'homme expérimenté qui a été ministre, a encore des sympathisants dans son fief natal.

Tchassona Traore (MCD)

Membre fondateur du Parti pour la Démocratie et le Renouveau (PDR), Me Tchassona Traoré a représenté ce parti aux divers pourparlers,



notamment l'Accord cadre de Lomé en 1998, puis l'Accord Politique Global en 2006. Il a créé son propre parti le Mouvement Citoyen pour la Démocratie et le Développement (MCD) depuis novembre 2006. Candidat malheureux aux élections législatives de 2013, Me Tchassona

Traoré a été candidat à la présidentielle d'avril 2015.

Selon certains observateurs, Me Tchassona Traore fait partie des comédiens qui sachant bien qu'ils n'ont aucune base électorale s'obstinent vaille que vaille à aller à cette élection. Zéro député, zéro maire et conseiller municipal, Me Tchassona est celui qui a eu moins de 1% à l'élection présidentielle de 2015 ne veut rien lâcher. Pour beaucoup, cela ressemble à du business politique rien d'autre. En dépit de son expérience, nombre d'observateurs avisés estiment que cet atout ne lui servirait à rien pour cette élection présidentielle qui s'annonce ardue. Certains analystes pensent qu'il aurait pu soutenir un autre candidat pour que l'opposition ait plus de chances.

Wolou Komi (PSR)

Professeur Agrégé des Facultés de Droit des universités publiques de Lomé et de Kara, Wolou Komi du Parti



Socialiste pour le Renouveau (PSR) est visiblement l'une des candidatures incompréhensibles de cette élection de février 2020. Fort apprécié pour son esprit brillant, son éloquence et ses analyses assez parfaites, le Prof Wolou Komi fait l'unanimité au sein des étudiants. Mais malheureusement, ce n'est pas suffisant de s'attendre à se faire élire président et diriger un pays. En politique, il faut savoir ce qu'on vaut et savoir à quelle élection participer.

D'aucuns analystes pensent que c'est une candidature fantaisiste qui ne se repose sur aucune logique politique, car le PSR aux dernières locales n'a eu aucun maire, et de conseillers municipaux, Dieu seul sait combien ils sont. Certains voyaient le Professeur soutenir une autre candidature de l'opposition afin que les résultats soient plus conséquents. Mais au PSR, on a pensé autrement. A en croire plusieurs, sa candidature n'a rien de sérieux.

Dr Georges-William Kouessan (Santé du Peuple)

Dr Kouessan dans une de ses interventions bien avant l'annonce de la date du 22 février 2020 avait appelé à une candidature commune pour l'é-



lection présidentielle. Selon lui, l'opposition gagnera plus en choisissant un candidat unique autour duquel, il faudra fédérer toutes les énergies pour battre UNIR aux présidentielles. " Nous devons choisir un candidat unique et apolitique pour l'élection présidentielle de 2020 ", a-t-il lancé sur une radio de la place à Lomé.

Aujourd'hui, force est de constater que l'homme a tronqué son discours et a préféré se présenter seul. Il fait partie de ses candidatures qualifiées de farce. Une comédie sous les tropiques où conscient même de son poids on veut toujours participer à la fête. Georges Kouessan n'a aucune base électorale et ne peut faire le poids. Pour beaucoup, il aurait pu suivre la dynamique de la CDDPA, DSA et autres en apportant son soutien à Agbéyomé Kodjo, le choix des autres partis de la C14.

Agbéyomé Kodjo

Avant même que la commission de Mgr Kpodzro ne le désigne comme candidat unique de l'opposition, Agbéyomé Kodjo, s'était déjà porté candidat avec



son parti le MPDD. Mais l'homme dans ses sorties appelait toujours pour une mutualisation des forces autour d'une personne dans l'opposition.

Il fait partie actuellement des candidatures sérieuses qui peuvent faire la différence. Ancien baron du régime, pour

beaucoup, c'est l'homme qu'il faut pour avoir une alternance crédible. Il a le mérite d'avoir su bien gérer le port à son temps. Il a aussi de la matière et a des contacts à l'international. Mais, le togolais a une mémoire d'éléphant. Beaucoup l'accuse d'avoir été le commanditaire du massacre de Fréau Jardin à Lomé. Et aussi d'autres coups contre la démocratie dans le pays.

A l'heure actuelle, la classe politique de l'opposition est complètement divisée à son sujet. Si certains se rallient à lui comme, le NID, CDDPA, DSA, et d'autres indépendants n'entendent même pas parler comme l'ANC, qui fait partie des favoris. D'autres comme le CAR, le PNP, les FDR, n'ont donné aucune consigne de vote et ne participeront pas à cette élection. Agbéyomé Kodjo d'ici le 2 février pourrait-il rallier encore d'autres partis de l'opposition et surtout l'ANC ? C'est le wait and see.

Jean-Pierre Fabre (ANC)

Premier parti d'opposition, non contestée avec une base assez solide à travers le pays, Jean-Pierre Fabre et son parti font office d'entité qui peut titiller le parti au pouvoir.



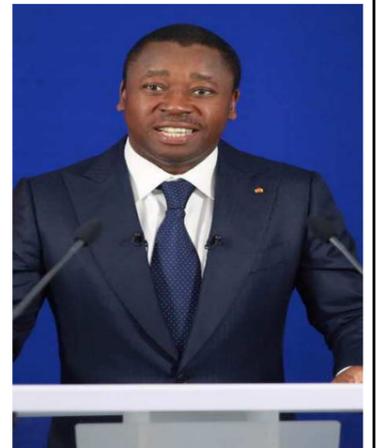
L'actuel maire de la commune du Golfe 4 et de ses environs se refuse à toute idée de coalition. Cette fois, l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) et son leader veulent aller seuls et se mesurer au président Faure Gnassingbé. Il a toutes les ressources nécessaires pour faire un bon score et pourquoi pas, passer le premier tour ? Mais la situation actuelle de l'opposition divisée n'arrange pas les choses.

Sa faiblesse est celle d'être dans une stratégie d'isolationnisme avec ses partisans. Les critiques d'ailleurs fusent de partout contre l'ANC pour avoir refusé de soutenir la dynamique de Mgr Kpodzro qui a choisi Agbéyomé. Pour beaucoup d'analystes, Fabre et Agbéyomé sont dans une lutte pour la

deuxième place, le candidat UNIR en position pour un coup KO. Pour l'heure, la situation actuelle de l'opposition conforte le camp du parti au pouvoir.

Faure Essozizma Gnassingbé (UNIR)

Candidat à sa propre succession pour un nouveau mandat de 5 ans, Faure Gnassingbé, est indiscutablement le grand favori de cette élection. Quand il



faut considérer, ses réseaux, l'encrage du parti Union pour la République (UNIR), les moyens colossaux dont dispose le parti et surtout les résultats des élections précédentes, on se dit que l'opposition n'a aucune chance.

La faiblesse au niveau du pouvoir, c'est en effet Faure Gnassingbé. Les togolais toujours rancuniers, n'ont toujours pas oublié les événements de février 2005 qui ont fait de Faure Gnassingbé président du Togo. Un chaos s'était installé et l'on parle de plus de 400 morts. Aujourd'hui malgré les réalisations, ils sont nombreux à ne pas oublier et ceci pourrait favoriser un vote pro opposition. Aussi, faut-il rappeler que le patronyme " Gnassingbé " a encore du mal à passer car, les togolais pensent toujours que le Togo ressemble à une monarchie, même s'il y a des élections et des efforts en matière de démocratie.

Somme toute, si ces éléments susmentionnés n'ont pas empêché que Faure Gnassingbé devienne président depuis plusieurs années, l'on doute que cela puisse encore faire vraiment mal au parti au pouvoir. Le seul suspens qui demeure, c'est de connaître le score du président Faure Gnassingbé au soir du 22 février 2020.

Somme toute, de ces sept candidatures, Faure Gnassingbé, Agbéyomé Kodjo et Jean-Pierre Fabre sont à prendre au sérieux. Pour les quatre autres, des scores de pie se font déjà voir à l'horizon. Mais, n'achetons pas trop vite le soir du 22 février 2020.

Etienne P.

DEVELOPPEMENT LOCAL :

L'Association Essolyn pour le Développement redonne de l'espoir aux populations défavorisées dans la préfecture de l'Ogou et ses environs

A Atakpamé dans la préfecture de l'Ogou, dans la région des plateaux, une association fait parler d'elle de par la portée de ses actions qui touchent essentiellement la vie des communautés de base défavorisées de cette région. Loin de ses associations qui n'existent que de nom, l' " Association Essolyn pour le Développement " (AED), puisque c'est d'elle qu'il s'agit, œuvre de façon pratique pour améliorer les conditions de vie socioéconomique et culturelle des populations à la base, ceci dans une approche inclusive et participative.

Tout commence dans les années 2009 par une passion qui monte dans le cœur de Tchangaï Essohouna épouse LANWI, artiste de son état et actuelle présidente en exercice de l'association. Au cœur de ses passions, promouvoir la scolarisation des enfants démunis et subvenir à leurs besoins à travers une prise en charge alimentaire et sanitaire, une mission première animée autour de Madame Tchangaï par une équipe forte et dynamique. Ce faisant, elle décide six ans plus tard, soit en 2015 de traiter le problème à la racine. " Nous nous sommes rendus compte que pour finir avec la pauvreté et la misère de ces enfants, il va falloir amener les parents à s'auto suffire ", confie Mme Tchangaï.

Dès lors, l'association sillonne tous les villages de l'Ogou et de l'Est Mono, principalement Elavagnon pour des sensibilisations avec un seul message: La nécessité de mutualiser les efforts en se retrouvant en groupement de femmes et d'hommes pour vaincre la pauvreté. Le message passe et reçoit l'adhésion des populations à la base. 15 groupements sont formés au sein de plusieurs villages des préfectures de l'Ogou de l'Est Mono et

fonctionnent sur la base d'un système de tontine.

Grâce à l'appui d'un bienfaiteur, commence la production de savon, car le constat qui est fait par la promotrice dénote du manque de savon dans ces familles démunies qui sont obligées de parcourir de longues distances pour s'en procurer au marché d'Atakpamé. Se donnant ensuite la main d'association, les membres des différents groupements bâtis-



La récolte du coton

sent avec des briques en terre battue des bâtiments de fortune qui serviront de stockage pour le savon. Ce savon produit par l'association AED est aujourd'hui commercialisé dans plusieurs points de vente à Atakpamé.

Mais le savon seul ne suffit pas. Les terres étant fertiles avec une pluviométrie favorable, l'association



Les femmes de l'association en plein maraichage

se lance dans la culture du coton. Avec l'appui technique de la Nouvelle Société Cotonnière du Togo (NSCT), l'AED, cultive du coton sur une surface de 6 hectares et demie. Après les récoltes, une partie des bénéfices issus de cette culture sert de dividende à tous les membres.

Cette moutarde nous sert à faire du cube made in Togo fait en poudre et commercialisé à Atakpamé " explique le secrétaire général de l'association, Séwa Koudjo Natenaya.

Par ailleurs, la proximité du fleuve Mono est un atout pour le maraichage qu'entreprend également l'association dans le village de Landa afin de sortir ses membres de la pauvreté.

A en croire la présidente de l'association, Tchangaï Essohouna épouse LANWI, le vrai travail a été celui de changer les mentalités. " Plusieurs d'entre eux s'étaient résignés à vivre dans la pauvreté du fait qu'il résidaient en pleine campagne. Nous avons dû leur faire comprendre que la richesse vient de la terre et que ces terres sont au contraire un tremplin pour leur permettre d'en finir

sonnes avec près de 90 pourcent de femmes arrivent à se prendre en charge eux et leurs familles. Si ses actions sont à encourager, elles se font néanmoins sans aucun soutien extérieur. " Les moyens financiers sont notre véritable défis pour faire beaucoup plus. Car il y a beaucoup à faire ici. " conclue madame Tchangaï.

Les perspectives de l'association pour l'année 2020, sont de doubler les superficies cultivables pour la culture du coton et le maraichage. Aussi, l'association entend-elle démarrer la culture du Sodja afin d'avoir plus de ressources pour subvenir aux besoins des enfants dont elle a la charge.

Pour vos dons et contributions au titre d'aide et de soutien à l'association, afin de pérenniser cette action



Séance de sensibilisation

Une autre partie est reversée à la caisse de l'association pour effectuer des réinvestissements et la troisième partie sert pour les besoins de santé des membres.

Outre la production du savon et la culture du coton, l'association s'est lancée dans la fabrication de moutarde à base de graines de néré. " Nous avons constaté que nombreuses sont les personnes dans ces villages qui souffrent des maux d'yeux, d'hypertension artérielle à cause de la consommation des bouillons et cubes industriels. Pour inverser cette tendance, et éliminer la consommation de cube, nous avons encouragé la fabrication de moutarde à base de graines de néré.



Préparation du savon

une fois pour toute avec la pauvreté " laisse-t-elle entendre.

A ce jour, 35 enfants dont dix étudiants sont pris en charge par l'association. Grace aux multiples actions de l'AED, 300 per-

sociale, prière contacter ou écrire à l'adresse suivante : " Essolyn pour le Développement " Tél. (00228) 93 07 85 93 / 91 99 51 99; E-mail : association-essolyn@yahoo.com

FP

DROITS DE L'HOMME :

Le bilan du Togo au cours des 12 derniers mois

Le sujet a été au centre d'une conférence de presse, animée vendredi 13 décembre 2019 par le ministre des Droits de l'Homme et des Relations avec les Institutions de la République, Christian Trimua.

L'objectif était de présenter aux médias, organisations de défense des Droits de l'Homme (ODDH) et diverses parties prenantes, la situation au Togo, les acquis, défis et perspectives.

Plusieurs aspects du tableau des Droits de l'Homme ont été abordés par le ministre, comme entre autres la lutte contre la torture et l'usage excessif de la force par les forces de sécurité, la lutte contre les violations des droits de l'Homme lors des manifestations publiques, le cadre d'exercice des manifestations publiques, les conditions de détention, la formation des forces de sécurité, la lutte contre la corruption, l'accès à la justice.

Selon Christian Trimua, le



La table d'honneur. Au milieu, le ministre Trimua

Togo a réalisé des avancées notables dans le domaine depuis janvier et entend poursuivre sur cette dynamique.

Le bilan révèle par exemple qu'en 2019, 24 membres des forces de sécurité toutes catégories confondues ont été déférés en justice pour des faits touchant aux droits de l'Homme, 473 personnes

ont bénéficié de la grâce présidentielle. Il précise également qu'un numéro vert, le 1014 a été mis à disposition pour dénoncer tout acte de corruption ou de violation de droits de l'Homme par les forces de sécurité et de défense. Les conditions de détention font également partie des domaines où le Togo a progressé, d'après M.

Christian Trimua. Ce dernier évoque le lancement d'un registre de garde à vue uniformisé et standardisé, conformément aux " lignes directives sur les conditions d'arrestation, de garde à vue et de détention provisoire en Afrique ".

Également, le Togo a procédé au renforcement de son cadre législatif et institutionnel et présenté son troisième rapport périodique sur la mise en œuvre de la convention contre la torture et autres traitements dégradants.

Des actions ont été initiées avec succès dans la lutte contre les mutilations génitales féminines et les forces de défense et de sécurité ont été outillées sur les droits de l'Homme et la Paix.

Dernière mesure entreprise par le gouvernement, outre l'opérationnalisation de la Haplucia, l'adoption d'un projet de loi qui veut obliger

les hautes personnalités et fonctionnaires à déclarer leurs biens et avoirs.

Pour Christian Trimua, ces actions sont à saluer et à encourager. Mais de nombreux défis restent à relever, a-t-il souligné, notamment l'adoption du code de procédure pénale, les questions relatives au système carcéral, la CNDH, ou encore dans le domaine social avec les enfants sorciers ou la prostitution des mineures.

En ce qui concerne les perspectives, elles concernent principalement la place des personnes âgées au Togo. Le gouvernement, d'après le ministre, prévoit plusieurs actions en leur faveur en 2020 notamment la reprise, dès janvier prochain, de l'allocation de départ à la retraite ou encore la construction de deux maisons de retraite.

HD

KPAKPATO DU PAYS

Les aventures de Kolofane, Koulibaly et Kabouya

En lisant le journal avec Kolofane, un de ses amis, l'oncle Koulibaly tombe sur un article parlant de l'élection présidentielle prochaine. Les deux hommes se plaignent alors des élections qui se suivent à n'en plus finir. Kabouya, le fils cadet de Gourion intervient et explique aux deux hommes les différents types d'élections...

Panel 1: C'EST QUOI ENCORE CES CONNERIES D'ÉLECTIONS? ÇA FAIT LA TROISIÈME FOIS QU'ILS NOUS EMMERDENT AVEC ÇA! ON NE FAIT QUE VOTER TOUT LE TEMPS!

Panel 2: OUI TU AS RAISON MON AMI! L'ANNÉE PASSÉE IL YA EU DÉJÀ DEUX ÉLECTIONS ET CETTE ANNÉE ENCORE DES ÉLECTIONS?!

Panel 3: TOI TU Y COMPRENDS QUELQUE CHOSE?

Panel 4: JE N'Y PIGE QUE DALLE! MAIS EST-CE QU'ON EN A VRAIMENT BESOIN?

Panel 5: EN TOUT CAS MOI JE TE DIS; CES POLITIENS SE FOUTENT DE NOTRE GUEULE! ILS NOUS BARATINENT AVEC LEURS ÉLECTIONS!

Panel 6: N'EST-CE PAS?

Panel 7: Entretiens, Kabouya arrive du cours et surprend la conversation entre son oncle et son ami, il se propose de les éclairer sur le sujet.

Panel 8: BONSOIR MON ONCLE, BONSOIR M.KOLOFANE.

Panel 9: BONSOIR FISTON!

Panel 10: BONSOIR MON PETIT!

Panel 11: EXCUSEZ-MOI MON ONCLE! J'AI SUIVI UN MOMENT VOTRE DISCUSSION AU SUJET DES ÉLECTIONS ET JE PENSE QUE VOUS FAITES ERREUR SUR CERTAINS POINTS.

Panel 12: AH BON?

Panel 13: EN EFFET DEPUIS L'ANNÉE SURPASSÉE, IL Y A EU DEUX ÉLECTIONS; L'ÉLECTION LÉGISLATIVE LE 20 DÉCEMBRE 2018 POUR ÉLIRE LES DÉPUTÉS, PUIS LES ÉLECTIONS LOCALES DU 30 JUIN 2019 POUR ÉLIRE LES MAIRES DE COMMUNES.

Panel 14: BIEN TÔT EN FÉVRIER NOUS AURONS L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE.

Panel 15: IL S'AGIRA D'ÉLIRE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE QUI DIRIGERA LE PAYS PENDANT UN MANDAT DE CINQ ANS. IL Y AURA DE NOMBREUX CANDIDATS ET CHACUN AURA LE DROIT ET LE DEVOIR CITOYEN DE DÉSIGNER PAR L'ACTE DU VOTE LE CANDIDAT DE SON CHOIX!

Panel 16: AH JE N'AVAIS JAMAIS VU LES CHOSSES DE CETTE FAÇON,

Panel 17: CE FUT UN PLAISIR DE VOUS L'EXPLIQUER. MERCI ET BONNE SOIRÉE. J'AI DES COURS DE DROIT À RÉVISER! JE VOUS LAISSE.

Panel 18: POUR TOUT AVOUER J'AI TOUJOURS CRU À UNE MACHINATION MACHIAVÉLIQUE DES DIRIGEANTS QUI CHECHERAIENT À MENER LE PEUPLE EN BATEAU VERS DES DESTINATIONS INCONNUES...

Panel 19: ET EN TANT QUE CITOYEN DE CE PAYS JE M'ENGAGE DONC À ALLER VOTER LE MOMENT VENU POUR ACCOMPLIR MON DEVOIR CIVIQUE!

Cette bande dessinée est produite dans le cadre de l'appel à projet du Ministère de Communication, des Sports et de l'Éducation à la Citoyenneté, dont le journal Canal D est lauréat.

SANTÉ :

Le sucre qui vous rend fou à lier

L'histoire du sucre est indissociablement liée à celle de l'esclavage. C'est en grande partie pour planter de la canne à sucre que les négriers ont été déportés vers les Antilles et la Réunion, ligotés au fond des cales, des hommes, des femmes, des enfants. Ceux qui survivaient devaient, sous les coups de fouet, faire pousser de la canne, qui - ils ne le savaient pas - allait servir à édulcorer la nourriture. Mais surtout, cette canne à sucre qui les asservissait allait ensuite asservir, certes beaucoup plus en douceur, les habitants de la métropole.

Comment le sucre parvient-il à exercer un tel pouvoir d'attraction sur les hommes et les femmes ? Pourquoi agit-il comme une drogue ? Pour le comprendre, regardons ce qui se passe chez les plantes, sans qui nous ne serions pas là. Leurs feuilles, comme des panneaux solaires, utilisent le rayonnement ultraviolet, le gaz carbonique qu'elles respirent et l'eau pour libérer l'oxygène que nous respirons et pour fabriquer les glucides qui vont les nourrir. La plante se nourrit donc elle-même, et en plus elle alimente les animaux, et nous, les humains. Les arbres produisent ainsi des glucides qui attirent des fourmis et de nombreux autres insectes qui en font profiter leurs larves nichées dans le bois. Les champignons, qui se rassemblent en rhizomes autour des racines, échangent symbiotiquement ces sucres contre des minéraux qu'ils fournissent à l'arbre. Bien avant l'apparition de l'homme dans l'évolution, des glucides simples au goût sucré, comme le fructose, sont utilisés comme drogue.

Les fleurs, par exemple, s'en servent pour attirer et fidéliser, grâce à leur nectar, les pollinisateurs, insectes, oiseaux, chauve-souris. Ces glucides se retrouvent alors dans les fruits qui attirent à leur tour de nombreux animaux. Les animaux, puis les primates et enfin l'homme ont ainsi développé génétiquement une attirance pour le sucré. Pourquoi ? Simplement parce qu'un fruit sucré a beaucoup moins de chances d'être toxique et beaucoup plus de chances d'être comestible qu'un aliment amer, ou tout simplement non sucré. Cette attirance dépend de plusieurs systèmes. Dès la naissance, nous avons une préférence innée pour le goût sucré par rapport au salé, à l'acide, à l'amer. Et même par rapport à ce que l'on appelle le "cinquième goût", l'umami. Lié au glutamate, il serait le deuxième goût préféré après le sucré. Il est d'ailleurs présent,



comme le sucré, dans le lait maternel. On retrouve ce goût umami dans les poissons, les crustacés, les champignons, les tomates mûres, le chou chinois, les épinards, le kombu, le thé vert... Mais l'umami n'est savoureux qu'à de très faibles doses, contrairement au sucre comme le saccharose, le plus utilisé.

Le second mécanisme que l'on trouve derrière notre attirance pour le sucré, c'est celui du contrôle pulsionnel.

1. Comment le sucre prend le contrôle de notre cerveau : La noradrénaline, l'accélérateur de nos pulsions

Pour comprendre l'attirance qu'exerce le sucre, il faut faire un petit voyage jusqu'à la base du cerveau. Il y a là un petit noyau bleuté que l'on appelle "locus coeruleus". S'il est bleuté, c'est qu'il contient du cuivre, nécessaire à la production de noradrénaline. C'est cette substance qui est responsable de l'éveil, de l'attention, de la concentration, de la vigilance.

Elle est sécrétée le matin, pour se réveiller.

Chez les animaux comme chez les hommes, en cas de problème, de menace ou de tout ce qui peut générer une forme de stress, la noradrénaline va être sécrétée plus abondamment pour produire un état de mise en alerte. Cette vigilance augmentée est associée à une augmentation de la mobilisation des muscles, de l'oxygène (bronchodilatation), des carburants énergétiques (sucres et graisses) pour permettre des réponses concrètes aux dangers.

Le même neurotransmetteur est nécessaire aux tons pulsionnels. Ce sont ces pulsions qui "allument" les comportements instinctifs de survie : combativité pour défendre le territoire, consommation d'aliments, sexualité. La noradrénaline est en quelque sorte l'accélérateur de nos pulsions.

Des stress intenses ou

chroniques, ou l'anxiété, produisent un état de survigilance disproportionné par rapport aux dangers réels. Cela entraîne une sécrétion excessive de noradrénaline qui peut avoir des manifestations étonnantes (voir encadré) et épuise les systèmes. En cas d'épuisement, la vigilance, la combativité, l'appétit et la libido baissent. C'est la "déprime".

La noradrénaline est connectée avec les circuits "dopaminergiques". De quoi s'agit-il ?

En fait, la dopamine est au centre du système de récompense situé dans notre cerveau. On appelle aussi la dopamine le neurotransmetteur du bonheur. La satisfaction de nos pulsions produit un état de bien-être et de

sérénité grâce à la sécrétion de ces opiacés endogènes (qui naissent à l'intérieur du corps) : car c'est bien notre corps qui produit lui-même ces "drogues" naturelles qui nous procurent du bien-être : la dopamine et les endorphines. À l'inverse, la non-satisfaction des pulsions fondamentales induit un déficit de bien-être.

C'est ce qui nous ramène au sucre. Car les glucides et certaines autres substances engendrent artificiellement des récompenses dopaminergiques-endorphiniques.

Exactement comme le font les drogues. Ces compensations sont d'autant plus addictives que la personne continue à ne pas satisfaire ses besoins fondamentaux : le contrôle du territoire, les succès sexuels ou, plus largement, son existence sociale ou communautaire. Le sucre, en quelque sorte, vient compenser ces frustrations.

A suivre...

puresanté.fr

REMERCIEMENTS ET ANNONCES

Le Préfet de Tandjouaré ;
Le chef-canton de Goundoga dans la préfecture de Tandjouaré ;
Le chef du village de Sounsouri dans la préfecture de Tandjouaré ;
Le curé de la paroisse de l'Eglise catholique de Nano et son vicaire ;

Les amicales des ressortissants de Sounsouri à Lomé, Davié, Sokodé, et d'ailleurs ;

La veuve PARLARE Kondjite et ses enfants à Sounsouri ;

Madame WADAKPING KOMBETE Dabor Adéline, Commerçante à Sokodé, et sa famille ;

Monsieur POLORIGNI Ignace, Rédacteur en chef d'information en service au Ministère de l'Administration Territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales, et sa famille ;

Les familles Wandakping, Yadji, Doufog, Doudjine, Pene, Yomat, Pamboug, Bantchak, Lamboni, Kaman, Ladjing, Dimok, Douti, Djanwag, Parlare, Nagbame Kombete, Anoiatibe Gband à Lomé, Sokodé, Dapaong au Togo et au Burkina-Faso ;

Les familles parentes, alliées et amies à Lomé, Davié, Sokodé, Sounsouri, Dapaong, au Burkina-Faso, et au Canada ;

Ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur très cher et regretté grand-père, père et oncle :

LARE KOMBATE Mathieu
ex-Agent de la boulangerie "La Croute Dorée à Lomé"
Rappelé à Dieu le jeudi 09 janvier 2020 à son domicile sis à Sounsouri à l'âge de 93 ans ;



Vous remerciant pour vos soutiens multiformes et vous priant de bien vouloir assister ou de vous unir d'intention aux cérémonies d'inhumation qui se dérouleront à Sounsouri dans la préfecture de Tandjouaré suivant le programme ci-après :

Vendredi 24 Janvier 2020 :

17h 00 : Départ du corps de la morgue de Dapaong pour Sounsouri ;

18h 00 : Veillée de prière et de chant (corps présent) suivi de Tam-Tam traditionnel jusqu'à l'aube ;

Samedi 25 Janvier 2020 :

07h 00 - 08h 00 : Chapelle ardente ;

08h 00 - 09h 30 : Messe d'enterrement au domicile du défunt, maison Wandakping Kombète ;

10h 00 : Inhumation au cimetière du village Sounsouri ;

NB : Les salutations d'usages seront reçues au domicile du défunt, maison Wandakping Kombète ;

Dimanche 26 Janvier 2020 :

08h 00 : Messe d'action de grâce à l'Eglise catholique de Pokpérik.

Passez des **nuits paisibles** avec les **forfaits DATA NUIT**

TAPEZ *919*10#



Des Gigas nuits !!!



Forfaits	Tarifs	Volume	Validité
Nuit Mini	450. FCFA	2 Go	1 jour (22h à 6h)
Nuit Maxi	900. FCFA	3 Go	3 jours (22h à 6h)

Chaque type de forfait est cumulable en solde et en durée de validité. **SOLDE *919*8*2#**